L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 JUILLET 1861. — G. F. WEISSE, F. LIMET, S. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans, JEUDI MATIN, 25 JUILLET.

Voir la seconde page, pour: Le Feuilleton. Le Bulletin Commercial, Le Marché aux Bestiaux.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

AVIS. Les prix des annonces de décès, de mariage, de candidatures, de compagnies militaires, de loges maçonniques, et de toute autre annonce bornée à un petit nombre d'insertions, doit INVARIABLEMENT être acquitté d'avance. Les avis de cette nature qui seront apportés dans nos bureaux sans paiement préalable ne seront pas insérés.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par P. J. Spear, au coin des rues ... et Levée—le bail de la maison située au ... [illegible]. Par H. ..., 42 Vieille-Levée—... [illegible].

Les effets de la victoire.

Si nos troupes sont vaincues dans une bataille rangée, disait dernièrement la Tribune de New-York, ce sera une preuve suffisante que le Nord n'est pas en état de conquérir le Sud, et alors mieux vaudra conclure de suite la paix que de se décider tardivement, après avoir épuisé nos ressources, à en reconnaître la nécessité. Un pareil aveu aurait eu quelque importance de la part d'un journal moins versatile que la Tribune; mais la feuille de Horace Greeley nous a habitués à ne tenir aucun compte de ses assertions, même les plus affirmatives. Au mois de novembre dernier, la Tribune admit le droit de sécession au nom des principes posés par Jefferson; trois mois plus tard, il n'y avait pas de journal plus ardent qu'elle à prêcher la guerre à outrance. Nous ne serons donc pas étonné si, démentant ses paroles d'il y a trois semaines, l'organe abolitionniste de New York ne puise dans la défaite des fédéraux à Manassas un nouveau motif pour exciter les populations du Nord à la haine et à la vengeance.

Mais si nous n'avons pas l'espoir que cette première leçon profite à l'administration républicaine ou à ses affidés, en les éclairant sur la folie de leur entreprise, nous croyons qu'il n'en sera pas de même pour une grande partie de la population des Etats libres. Tous ceux qui ne sont pas aveuglés par le fanatisme ou par l'esprit de parti, pourront tirer de ce grand événement des conclusions peu favorables à la continuation de la guerre.

M. Lincoln a commencé par traiter la sécession d'émeute, puis de rébellion; il a annoncé dans son discours d'inauguration qu'il ne voulait pas faire la guerre mais simplement exécuter les lois et protéger les citoyens loyaux. Forcé par la grandeur de la résistance d'abandonner cette première position, il a jeté le masque et déclaré qu'il fallait soumettre le Sud à tout prix. Mais pour arriver à bloquer les ports des Etats séparés et à menacer seulement leurs frontières il a déjà fallu qu'il fît plus d'efforts que n'en eût peut-être coûté une guerre avec l'Angleterre. Or, voilà qu'au lendemain même du jour où il déclare que quatre cent mille hommes et quatre cent millions lui sont nécessaires pour opérer dans un court délai la soumission du Sud, un éclatant échec vient démontrer la supériorité incontestable des armées du Sud sur celles du Nord.

Un second désastre comme celui de Manassas désorganiserait l'armée fédérale et la forcerait à se mettre sur la défensive. Quelle conclusion à tirer de là? C'est que la soumission du Sud, en admettant qu'elle puisse un jour être effectuée, ne serait pas l'œuvre d'un mois, ni l'œuvre d'une année. Le Nord peut-il mettre en ligne deux soldats contre un que le Sud lui opposera? Il n'a réellement pas que le triomphe fût assuré, car à Bethel 4500 fédéraux ont été mis en déroute par 1800 confédérés, et à Manassas un corps d'armée de 35,000 hommes a été écrasé par une division de 15,000; et dans le nord-ouest de la Virginie les fédéraux n'ont remporté de triomphe partiel que parce qu'ils étaient ... contre un.

Il est donc fort qu'un demi million d'hommes et un demi milliard de dollars sont tous les sacrifices qu'exigera cette guerre. Pour subjuguer un peuple qui a un million d'hommes libres en état de porter les armes, il faudra que le Nord envoie armées sur armées et qu'il sacrifie toute sa jeunesse, il faudra qu'il épuise jusqu'aux dernières ressources de ses habitants. Or, pour mettre sur pied et entretenir un million d'hommes armés, on demandera aux dix sept autres millions d'habitants, déjà à demi ruinés par la crise, de s'ôter le pain de la bouche et de donner à la misère et à la famine place à leurs foyers désolés.

Depuis la victoire des Confédérés à Manassas, la question, dépouillée de toutes les arguties gouvernementales ou constitutionnelles, se pose ainsi que nous venons de la faire dans toute sa nudité aux yeux des gens sérieux. Le peuple du Nord va-t-il se laisser taxer de cent millions et les capitalistes vont-ils consentir à prêter 200 millions à l'emprunt afin de contribuer à une entreprise qui loin de leur rien rapporter exigera d'eux de nouveaux sacrifices, qui a déjà détruit toute leur liberté et qui mettra en péril, en cas de revers prolongés, leurs fortunes et leurs existences, et jusqu'à leur indépendance? C'est là ce dont on peut commencer à douter.

Nous ne voulons pas exagérer les résultats immédiats de la victoire, car nous ne croyons pas à une conclusion subite de la paix. Mais nous sommes convaincus que l'effet moral se fera sentir profondément dans tous les centres intelligents du Nord et que la défiance qu'inspirera cette première défaite dans le succès définitif du gouvernement fédéral est de nature à créer les plus graves embarras au cabinet de Lincoln. S'il éprouve, comme cela est probable maintenant, un refus de la part des capitalistes de son pays, il se trouvera dans des conditions on ne peut plus défavorables pour porter son emprunt sur les marchés étrangers. Quelles garanties, en effet, aura-t-il à offrir? Les grains du Nord—on n'en aura pas besoin cette année en Europe; les cotons du Sud—il faut venir les prendre; les revenus des douanes—ils seront diminués des cinq huitièmes par la sécession; les ressources futures du gouvernement—qui assure que les Etats encore unis ne se diviseront pas aussi dans quelques années et qu'ils ne répudieront pas les dettes de Lincoln?

A un autre point de vue, la portée d'une première victoire du Sud est immense. Elle justifie l'expression de partie belligérante appliquée par les puissances européennes à notre Confédération. C'est une première et brillante preuve de l'aptitude du Sud à maintenir son indépendance. Que les envahisseurs soient rejetés du sol de la Virginie, et la reconnaissance de notre existence comme nation ne se fera pas attendre.

L'Angleterre et la France n'ont pas voulu nous reconnaître immédiatement parce qu'elles ne désiraient rien préjuger. Le Nord leur permettait de leur envoyer notre coton dès que ses armées auraient campé Memphis, Charleston et la Nouvelle-Orléans. Il entrait donc dans la politique de ces puissances de ne se décider que sur des faits. Encore un ou deux efforts qui établissent que le Sud restera maître de sa récolte de coton, et l'on verra les escadres anglaises et françaises surveiller nos ports avec plus de soin même que les escadres fédérales, dans le but de constater les infractions au blocus.

Tandis que d'une part la victoire de Manassas achève d'ébranler le crédit du gouvernement de Washington à l'étranger, elle pose les assises de celui du gouvernement Confédéré. Du moment que nous pouvons résister à l'invasion, notre position grandit instantanément. C'est nous qui tenons la clef de l'industrie anglaise, et l'intérêt des européens à briser le blocus se mesure par l'importance d'obtenir nos quatre millions de balles de coton et de pouvoir nous envoyer en échange pour cent cinquante millions de produits européens.

Ce n'est donc pas un simple avantage militaire que nos troupes viennent de remporter, c'est un succès financier, politique et diplomatique que vaut infailliblement la victoire de Manassas.

INVENTIONS POUR LA GUERRE.—M. ..., ingénieur mécanicien distingué, a soumis plusieurs inventions faites par lui, au nombre desquelles nous avons remarqué un nouveau système de canon se chargeant par la culasse, et un genre de fusil tout à fait nouveau qui se charge aussi par la culasse et qui est sans bois. Les manufacturiers d'armes ou les capitalistes qui seraient désireux de participer à l'exploitation de ces inventions peuvent s'adresser à M. ... [illegible]

VIN DE ST-GEORGES.—On verra par un avis inséré plus loin que M. J. Plaisant offre à vendre à des prix modérés 20 barriques de vin ... St-Georges.

[illegible]

Par le Télégraphe.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Dépêches de l'après-midi.

Nouvelles du siége de la guerre.

LA BATAILLE DE MANASSAS.

Washington, 24 juillet.—Le Dr Bell a été arrêté pour s'être servi d'un langage indiquant qu'il ... à la trahison. Les officiers de ... [illegible].

Lincoln et Seward ont visité la rive virginienne et ont demandé au 69e régiment de New York qu'il se ... à se réengager. La réponse a été que le régiment s'engagerait si le président le désirait. Lincoln a répondu qu'il espérait que tout le régiment s'enrôlerait et cela étant fait, il a adressé une lettre de compliments ...

Le sénateur Breckinridge a rendu hier visite aux prisonniers confédérés et leur a exprimé ses sympathies pour leur infortune.

On rapporte que le général Lee est parti pour Lynchburg dans le but d'intercepter les forces de McClellan.

Le président et le secrétaire de la guerre s'occupent activement de réorganiser l'armée sur une base permanente. Six mille hommes de troupes fraîches ont été acceptés depuis six heures, et les renforts sont offerts en grand nombre.

Pertes des Confédérés.

Richmond, 23 juillet, 5½ P. M.—MM. McGuire et James Adair ont les détails suivants sur les pertes des Georgiens à Manassas: Atlanta Grays 10 tués, 15 blessés; Rockwell Guards 3 tués, 7 blessés ou manquant. Ces pertes ont été subies à l'attaque de la batterie Sherman où le général Bartow a été tué. Des rapports disent que le 8e régiment de la Georgia a été taillé en pièces. Culpeper Court House, 23 juillet — L'ennemi s'est retiré du champ de bataille vers Alexandria dans un désordre terrible. ... de munitions, de bagages ont été pris.

Notre armée a pris possession de Centreville et des hauteurs de Fairfax. Toute l'armée ennemie s'est complètement débandée.

Notre perte est de 500 tués et de 1000 blessés. Tous les blessés sont bien soignés.

La perte de l'ennemi en tués, blessés et prisonniers est évaluée entre 10 et 15 mille.

Le président Davis part ce matin pour Richmond.

Autres nouvelles.

Le Delta du soir contenait la dépêche spéciale qui suit:

Manassas, 23 juillet — Dans la bataille de dimanche l'ennemi a été terriblement battu et ne s'est arrêté qu'à Alexandrie. Nos troupes ont occupé Centreville et Fairfax Court House. Nous avons pris 700 prisonniers, 30 pièces de canon.

L'artillerie de Washington a tiré 100 gargousses.

La bataille a été si vivement contestée que pendant une heure le sort de la journée a été incertain.

Le général Beauregard a été exposé à un feu terrible; son cheval a été tué sous lui et a eu la tête emportée par un boulet.

Le président Davis l'a retiré des cadres de l'armée provisoire pour le nommer général dans l'armée régulière.

Le 7e et le 8e régiment de la Louisiane étaient dans l'action.

La perte totale de notre armée est évaluée à 200 tués et 1000 blessés.

Missouri.

St-Louis, 24 juillet—Un corps considérable de Missouriens marchent sur Pilot Knob qui est à l'extrémité du chemin de fer de la montagne de fer, pour attaquer les Fédéraux qui y sont campés sous le commandement de Sigel. On demande des renforts.

Les Fédéraux ont fusillé quatre hommes à Danville pour avoir participé à la pendaison du colonel Sharp et du lieutenant Jaeger.

Le colonel Siegel est à Springfield avec 3,000 hommes organisés pour 3 ans de service.

McCulloch est au camp Walker, dans l'Arkansas, avec 5,000 soldats bien armés. Les forces du gouverneur Jackson comprennent 10,000 hommes, sont près de là.

(DÉPÊCHES DE NUIT.)

La bataille de Manassas.

Richmond, 24 juillet. — Une personne de la Caroline du Sud, intelligente et à laquelle on peut ajouter foi et qui occupait une position importante sur le champ de bataille, dit que la Caroline du Sud y avait sept régiments, y compris la légion Hampton.

Le second régiment, sous les ordres du colonel Kershaw, était au plus fort du combat, et avec le régiment du colonel Cash et le 4e du colonel Sloan, a le premier engagé le combat. Ces régiments étaient postés à la gauche des autres régiments de la Caroline du Sud, avec les troupes louisianaises.

L'adjudant Willes, le lieutenant Faxland et d'autres officiers ont été tués.

Le 5e régiment de la Caroline du Nord, colonel Williams, le 7e, colonel Bacon, et le 8e régiment de la Louisiane, colonel Kelley, constituaient le centre de la ligne générale et gardaient le gué Michel, qui est sur une ligne directe de Fairfax Court House à Manassas.

Ces régiments ont été placés sous le commande depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; mais étant dans des retranchements n'ont que peu souffert.

Quelques instants, avant le coucher du soleil, quand l'aile droite de l'ennemi battit en retraite, ils reçurent l'ordre d'attaquer une batterie placée en face d'eux, ce qu'ils firent avec beaucoup de bravoure, sous le commandement du général Bonham. L'ennemi se retira promptement. Ces régiments n'ont qu'eu peu souffert. Ils ont poursuivi l'ennemi jusqu'à Centreville et ont pris aux fédéraux, en munitions, armes, chariots, etc., pour une valeur de neuf millions de piastres.

Les nouvelles de Pensacola.

Mobile, 24 juillet.—Un salut national de 11 coups de canon a été tiré cette après midi au fort Barrancas.

Le même salut sera répété ici ce soir.

Du fort Monroe.

Fort Monroe, 24 juillet.—Le mouvement qui devait avoir lieu de Old Point a été ajourné à cause des revers de Manassas.

Une goëlette de Norfolk chargée de canons, à ce qu'on suppose, venant de Richmond, a traversé la ligne de blocus à New Port News et a remonté la rivière James.

On a tiré seulement six coups sur cette goëlette.

De Washington.

Washington, 24 juillet.—Les troupes confédérées sont en possession de Falls Church.

Du Nord, par Washington.

OFFRE D'UN NOMBRE INDÉFINI DE TROUPES PAR LE NORD ET PAR L'OUEST.

Les bureaux télégraphiques sont encombrés de dépêches demandant l'acceptation de troupes de l'Illinois et de l'Indiana. On offre 10 régiments de l'Indiana et 17 de l'Illinois.

Il paraît qu'un duel aura lieu entre Burnett, du Kentucky, et Richardson, et les amis des deux adversaires ne parviennent pas à arranger l'affaire.

Le général Wadsworth, arrivé à Fairfax, rapporte que les confédérés n'avancent.

SACRIFICE DE LA LOUISIANE SUR L'AUTEL DE LA LIBERTÉ.

Bataillon du major Wheat.

Sur 400, seulement 100 se retirent sains et saufs!

Le Lieutenant Dickenson blessé.

PAS DE NOUVELLES DES AUTRES TROUPES LOUISIANAISES.

Richmond, 24 juillet.—Le lieutenant Dickenson, adjudant du bataillon de la Louisiane, sous le commandement du major Rob. Wheat, a été blessé par une balle minié à la cuisse; il est ici où tous les soins lui sont prodigués.

Il dit que sur les QUATRE CENTS hommes sous le commandement de Wheat, MOINS DE CENT sont sains et saufs, c'est-à-dire que plus de trois cents ont été tués ou blessés. Les Catahoula Guérillas appartenant au bataillon se sont battus en désespérés.

Le lieutenant Dickenson pense qu'une grande partie des Guérillas ont été ou tués ou blessés. Cette compagnie était sous le commandement du capitaine ...; ils ont agi comme si tout le poids de l'action pesait sur eux. Le capitaine des Guérillas n'a pas été atteint.

Les tigres de la Louisiane en Virginie.

Les Tigres Rifles, capitaine White, et 1er lieutenant Thomas Adrien, ne voulant pas faire usage de leurs carabines qui n'avaient pas de bayonnettes, reçurent l'ordre de marcher à l'assaut, ont jeté bas leurs carabines et se ... de leurs couteaux Bowie, se sont élancés comme des tigres sur les fédéraux, qu'ils ont mis en une déroute complète.

MISSOURI.—Par M. J. Bossert, assistant quartier-maître dans le corps d'armée du général McCulloch, on a reçu à la Nouvelle-Orléans les nouvelles authentiques suivantes du Missouri.

Le 5 juillet, McCulloch à la tête de 2500 hommes est entré à Neosho, village situé à 25 milles de Carthage. Le capitaine McIntosh, entré le premier à la tête d'un détachement, fit prisonniers sans tirer un coup de fusil, 100 soldats allemands et leur prit 137 carabines. C'est le même jour que Jackson livra la bataille de Carthage, chassant devant lui avec 1700 hommes les 2700 hommes du colonel Zeigler.

Après l'occupation de Neosho, McCulloch s'avança avec 250 hommes, des carabiniers de l'Arkansas commandés par le colonel Churchill, vers Carthage et à quatre milles de cette ville il rencontra Jackson et unit ses forces aux siennes. Ils revinrent ensemble au camp McCulloch à cinq milles de la ligne de l'Arkansas où le gouverneur Jackson s'arrêta là avec ses forces. Les troupes confédérées revinrent dans l'Arkansas aux camps Jackson et Walker.

Le 12 juillet, McCulloch repartit pour le Missouri avec environ 2500 hommes, composés du 3me régiment de la Louisiane, colonel Hebert, des carabiniers à cheval de l'Arkansas, colonel Churchill, et de l'artillerie du fort Smith, capitaine Reid. Ces forces sont allées s'établir à ... Flat Rock, à deux milles et demi au nord de Keitsville, dans le comté de Barry, Missouri. C'est à cet endroit que McCulloch compte organiser ses troupes pour une action énergique. On peut lever beaucoup d'hommes dans le sud du Missouri. Mais la difficulté est de les armer.

M. Bossert a accompagné le gouverneur Jackson jusqu'à Neosho, d'où il est parti pour Richmond par la voie de Memphis, afin d'avoir une conférence avec le Président Davis.

Les journaux de Memphis nous annoncent l'arrivée du gouverneur Jackson à cette place et donnent le compte rendu d'un discours qu'il a prononcé. Il a dit que son état pourrait lever 150,000 hommes pour repousser les sbires de Lincoln mais que les armes manquaient et que le Missouri avait besoin de l'aide du Tennessee et de celle du gouvernement confédéré. Il a annoncé qu'il avait laissé 25 à 30 milles hommes commandés par les généraux McCulloch et Price qui avaient dû partir le jour de son départ pour attaquer les forces de Siegel à Springfield. Cette attaque, a-t-il ajouté, doit avoir eu lieu au moment où je parle.

Congrès des Etats-Unis.

RÉSUMÉ DES SÉANCES.

Washington, 15 juillet.

Sénat.—M. Sumner présente une pétition demandant l'abolition de l'esclavage dans les Etats du Sud, les propriétaires de nègres devant être rémunérés par le Trésor fédéral.

Une autre pétition, appuyée par M. Harris, demande à ce que le gouvernement paie à qui de droit la valeur du steamer *Star of the West*, capturé au service du pays.

L'ordre du jour appelle la discussion sur la ... des allocations navales.

Les débats se portent ensuite sur la résolution approuvant les actes du Président.

M. Breckinridge a la parole.

Il dit que dans une circonstance ordinaire, il se contenterait simplement de voter sur la question, mais qu'aujourd'hui il devait exprimer sa façon de voir. La résolution propose une approbation des actes du Président, ce qui semble impliquer l'idée que ces actes n'ont pas été accomplis d'accord avec la constitution et les lois. Dans ce cas, le Congrès a-t-il le droit de les ratifier? L'honorable orateur le nie.

Les pouvoirs conférés par la ... [illegible] ...torité de celui ci. Ces pouvoirs sont répartis entre les différents départements de l'administration et leur étendue est déterminée. Le Président a les siens, de même que les départements législatif et judiciaire. A tous, il est défendu d'empiéter sur les attributions les uns des autres et d'approuver de telles usurpations. Le Congrès n'a pas plus le droit de rendre constitutionnels des actes inconstitutionnels du Président, que le Président ne peut valider l'acte de la Cour Suprême empiétant sur le pouvoir exécutif, *et vice versâ*.

La résolution déclare substantiellement que le Congrès peut faire des additions ou des éliminations à la constitution. Ce principe est entièrement subversif. Le Président s'est approprié des pouvoirs qui ne lui étaient pas conférés, et, à ce sujet, M. Breckinridge se borne à rappeler que les actes énumérés dans la résolution même qui fait l'objet de la discussion.

Un blocus a été établi. Où est la clause de la constitution qui autorise ce blocus? Le dernier Congrès avait refusé de l'admettre. Pourquoi le Président a-t-il passé outre? La constitution dit aussi que le Congrès seul peut déclarer la guerre, et le Président a fait la guerre sans son consentement.

A la session précédente, le 15 mars, M. Douglas a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que le Président n'avait pas plus le droit d'établir un blocus à la Nouvelle Orléans ou à Charleston qu'à Chicago.

L'orateur donne lecture du passage d'un autre discours remontant à 1832, et dans lequel Daniel Webster déclarait aussi que le président Jackson n'avait pas le droit de bloquer Charleston.

M. Breckinridge approuve de tels sentiments exprimés par de tels hommes d'Etat, considérés naguère comme très profonds. Il espère que le jour viendra où l'on ne verra pas de trahison dans le fait de maintenir leurs principes.

L'honorable sénateur du Kentucky attaque ensuite l'acte par lequel le Président a enrôlé des hommes pour trois et cinq ans, ce que nous approuver la résolution. Cet acte est illégal et inconstitutionnel, de même que l'augmentation apportée dans les cadres de la marine.

En ce qui touche la suspension de l'acte d'*habeas corpus*, l'orateur revendique ce droit accordé au-dessus de tous les autres faits et félicite le juge Story de sa résistance à une telle usurpation du pouvoir militaire sur le pouvoir législatif. Il proteste au nom de la constitution et du peuple contre cette usurpation. La loi martiale est établie dans tout le pays; on emprisonne des individus sans aucun mandat de la loi, et les grands principes qui marquaient les progrès de la civilisation sont foulés aux pieds par un despotisme militaire.

M. Breckinridge cite la suppression illégale d'un journal dans le Missouri. Pour approuver ce fait et tant d'autres, on s'abrite derrière les nécessités de la situation. Il ne voit pas la nécessité de violer la constitution et de passer une résolution qui donnera au Président les pouvoirs d'un dictateur.

En somme, ajoute-t-il, en rappelant à l'appui de ses paroles le passage d'un discours de M. Baker, de l'Orégon, on veut laisser de côté la constitution et poursuivre la guerre contre le Sud sans aucun mandat légal.

M. Baker interrompt l'orateur et répète que s'il n'est pas d'autre moyen, on devra gouverner le Sud comme un Territoire; mais il croit cependant que les Etats séparés viendront à résipiscence.

M. Breckinridge conteste en citant les efforts tentés lors de la précédente session du Congrès en faveur du maintien de la paix. Il espère que la divine Providence, une fois le délire évanoui, laissera surnager au milieu des épaves de l'Union brisée les principes imprescriptibles de liberté et de *self government*.

M. Lane, de l'Indiana, approuve tous les actes du gouvernement. Si, dit-il, le sénateur du Kentucky avait été Président, aurait-il refusé de défendre la capitale contre une rébellion armée essayant de s'en emparer? L'orateur se répond à lui-même dans la négative. Parlant de la saisie des dépêches privées ... par l'administration, il ajoute que cette mesure était peut être nécessaire pour savoir à quoi s'en tenir sur le compte de certains sénateurs occupant aujourd'hui leurs sièges dans l'enceinte législative. M. Lane a ... dans un journal ... des dépêches télégraphiques ... au Congrès du Président Lincoln de s'assembler le 4 juillet.

M. Breckinridge ayant demandé si l'orateur faisait allusion à sa personne, et celui-ci ayant affirmativement répliqué, l'honorable membre se disculpe ... qu'il n'a jamais envoyé au Président Davis un télégramme ou une lettre lui annonçant que le Kentucky était prêt à fournir 7,000 hommes au Sud. Ces assertions sont fausses tant en ce qui le concerne qu'en ce qui touche le gouverneur de son Etat. C'est l'œuvre des journaux, qui démentent un fait un jour pour revenir à la charge le lendemain.

M. Lane reprend ses remarques approbatives des actes du gouvernement. On a parlé des propositions de compromis faites lors de la dernière session; aujourd'hui il n'en est plus question, parce que pour les traîtres qui occupaient alors les sièges devenus vacants, tout ce qu'on demande à présent est le remède ...: ... contre la trahison.—la corde!

Sur une motion de M. Wilson, la discussion de la résolution est renvoyée à jeudi.

Les débats se reportent sur le bill des allocations navales, qui est adopté.

Le Sénat se forme en comité et s'ajourne subséquemment.

Chambre des Représentants.—Le bill relatif à l'enquête touchant l'efficacité du blocus est renvoyé devant le comité des affaires navales, sur une motion de M. Washburne.

M. Blair, du comité militaire, rapporte le bill du Sénat autorisant le Président à accepter les services de 500,000 volontaires. Le rapporteur recommande plusieurs amendements, portant entre autres que le Président soit autorisé à choisir parmi les officiers de l'armée régulière, les majors et brigadiers généraux pour commander les volontaires.

Le bill est adopté.

Les amendements apportés par le Sénat au bill de l'emprunt sont approuvés.

Plusieurs bills relatifs au service naval sont également adoptés.

La Chambre a voté à l'unanimité des remerciements au major général George B. McClellan, et aux officiers et soldats placés sous ses ordres.

Après avoir adopté différents autres bills relatifs à la guerre, la Chambre s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Bonne nouvelle—Une dépêche reçue, hier matin, par M. ..., capitaine des Bienville Rifles, annonce qu'aucun des membres de la Compagnie n'a été blessé.

Les Bienville Rifles appartiennent au ... régiment de la Louisiane, colonel Kelly.

...—C'est la Place Jackson et non la Place d'Armes que le Maire a accordé pour la fête de la Légion Française, fête qui aura lieu dimanche prochain, 28 du courant.

Incendie.—Hier matin, à deux heures, le feu s'est déclaré au deuxième étage de la cuisine attachée à la résidence de M. Field, rue Tchoupitoulas, entre ... et Calliope. Les pompiers se sont immédiatement transportés sur les lieux. La cuisine et le toit de la maison ont brûlé.

La propriété était assurée pour mille piastres. Cette somme couvre la perte.

On ne sait comment expliquer cet incendie qui a éclaté dans la chambre à repasser. La servante déclare avoir transporté le réchaud dans la cour à dix heures du soir.

—Un petit incident est venu égayer les ... Un des ..., qui avait pénétré dans la chambre à coucher ... d'une épaisse fumée, saisit sur un lit quelque chose qu'il prit pour un enfant et redescendit rapidement par l'échelle, jusqu'à toucher le trottoir. Il s'aperçut qu'il n'avait sauvé qu'une grosse poupée. On rit beaucoup à ses dépens.

Vol.—Le sergent Morel a annoncé, hier matin, que des voleurs se sont introduits avec effraction chez M. ..., à l'encoignure des rues Champs-Elysées et St Jean-Baptiste. Ils ont emporté des meubles et des bijoux.

Recorder Gastinel.—Henry T. Brooks que Peter Overbeck accuse de l'avoir assailli, a été renvoyé de la plainte, ... déclaré satisfait.

John Sollis que Claude Pouly accuse de ... dix piastres, a été acquitté.

Adam Schomer déclare qu'il a été ..., mardi soir, sans provocation, par Bill Lemoury, dans la rue ..., entre les rues Conti et Bienville.

Le sergent ... a accusé William Boyer, ... d'avoir violé les ordonnances ... l'encoignure des rues ... et Conti.

Rosalie, ... [illegible].

Marie Chester, qui tient une ... maison dans la rue de la Douane, accusait une de ses pensionnaires d'assaut et batterie. Deux de celles-ci, Mary McCarthy et Florence Lacy, ont été condamnées chacune à ... et la troisième, Kitty Collins, a été envoyée devant la Première Cour de District.

Sacrilège.—Hier, à onze heures du soir, on s'aperçut qu'il s'échappait de la fumée de la pharmacie du Dr Weeds, rue Tchoupitoulas, No 158, et l'alarme fut donnée. Après avoir enfoncé les portes, on découvrit deux foyers qui avaient été placés l'un dans ..., l'autre dans l'arrière-boutique. Ils furent promptement éteints.

... Si le feu n'avait pas été découvert à temps, la propriété et la vie de plusieurs personnes eussent été en danger.

ARRESTATION D'UN FRANÇAIS.—Hier matin, un Français du nom de T. G. Fleury, a été conduit devant le marshal des Etats Unis, sous l'accusation d'appartenir comme officier à l'armée confédérée et d'avoir pris part, en cette qualité au siège du fort Sumter.

M. Fleury a été arrêté dans la pension où il demeurait, et la police s'est livrée à de minutieuses recherches dans sa chambre. D'après le rapport fait au marshall, elle a trouvé un paquet de lettres, la plupart écrites en français, et une tunique d'uniforme de l'armée du Sud, dont les boutons avaient été enlevés. Ces boutons ont toutefois été découverts à leur tour, enveloppés dans un papier; ils sont à l'empreinte du Palmetto.

Notre compatriote proteste vivement de son innocence et déclare avoir quitté Charleston pour le Havre avant le bombardement du fort Sumter. A l'appui de son assertion, il a produit des lettres montrant qu'il se trouvait effectivement en France à l'époque de cet événement.

Il n'en a pas moins été maintenu en état d'arrestation. [Courrier des Etats-Unis.]

CHINE.—Un correspondant de Hong Kong écrit à la date du 11 mai:

"On n'a encore reçu aucune nouvelle directe de Hankow, ou des autres ports du Yang-tsee jusqu'à Hankin, mais on avait appris par les Chinois à Shanghai que les rebelles s'étaient de nouveau emparés de Hankow le 22 mars, quelques jours après le départ de l'expédition. L'..., venant de ce port, est attendue à Shanghai ... des nouvelles de Pékin du 2, de Tien tsin du 25. Tout était tranquille dans la première de ces villes. Dans la seconde, les affaires, très satisfaisantes pour le présent, donnent beaucoup d'espérances pour l'avenir. A Cheefoo, les affaires, bonnes au début, ont un peu diminué, probablement à cause des grandes importations. On dit aussi que ce mouvement a été produit par la crainte des rebelles. A Tien tsin on est sans inquiétudes à ce sujet. Les rebelles se sont emparés de Chapoo à côté de Ningpo et ont massacré la garnison tartare, on craint pour Ningpo et Hangchow. A part cela, à Shanghai, comme ici et à Canton, même tranquillité politique et commerciale. Les Américains font en ce moment une expédition sur le Yan-tsee, et se proposent de remonter le fleuve, autant qu'ils pourront.

"Le général Montauban est passé ici, il y a dix jours; il est parti pour Saigon, où il va voir les moyens à prendre pour pousser vivement les opérations, et les mener à bonne fin. Nous attendons à chaque instant le *Japan* venant de Shanghai, avec des troupes à destination de Saigon. Le *Jura* qui est ici va à Shanghai dans le même but.

"Du Japon, nouvelles assez satisfaisantes; tout paraît arrangé.

"Nos fonds, en baisse, par la dépréciation qu'ont subie les riz, à la suite d'arrivages très importants.

"L'empereur chinois se sent tellement mortifié, qu'il ne peut se décider à rentrer dans une capitale souillée par les barbares; c'est plus fort que lui. La destruction de son palais d'été lui cause une douleur inexprimable. La Chine, au reste, est dans un état pitoyable.

"On parle aussi d'une révolte en Mongolie."

L'Ambassade Siamoise à Fontainebleau.

Nous empruntons au *Moniteur* le récit de la réception officielle des ambassadeurs siamois par Napoléon III:

"Plus de deux siècles s'étaient écoulés depuis que cérémonie semblable n'avait eu lieu en France, en supposant toutefois que l'ambassade adressée à Louis XIV n'avait pas été, comme plusieurs le prétendent, une comédie arrangée pour l'amusement du grand roi. Aussi la curiosité était-elle vivement excitée partout sur le passage des envoyés siamois.

"La grande salle de Henri II avait été préparée pour leur réception et disposée avec beaucoup de goût. Sur une estrade élevée de trois marches on avait tendu un dais de velours. Deux riches fauteuils étaient destinés à LL. MM., un siège plus bas pour le prince impérial.

"Dès midi, deux officiers de l'ambassade chargés de la garde des présents offerts par les deux rois corégnants de Siam étaient arrivés au palais et procédaient au déballage et à l'exposition de ces présents; nous y reviendrons bientôt.

"A cinq heures, l'empereur, qui venait de passer la revue de la garnison de Fontainebleau, est entré dans la salle, tenant par la main le prince impérial, accompagné des ministres d'Etat et des affaires étrangères, de M. le maréchal Vaillant, Magnan, et des officiers de sa maison. Un moment après, l'impératrice a paru en grand manteau de cour, avec les dames et les officiers de sa maison particulière. Mme la duchesse de Bassano portait la traîne de S. M. La beauté et la grâce de S. M. ... et les Français admis dans la salle ... à peine attention à la prodigieuse splendeur de sa parure ... l'impératrice avait voulu montrer à des Asiatiques les diamants et les joyaux de la couronne.

"LL. MM. étant assises sur leur trône, le grand maître des cérémonies s'est présenté devant elles pour leur demander la permission d'introduire les ambassadeurs, dont il a ensuite eu quelque peine à prononcer les noms ... Voici ces noms: Phaya Sribibadhar Ratne Rajkosadhipati, Chau Mun Wai Wornath et Phra Narang Wijit.

"Un moment après, les ambassadeurs, précédés des aides des cérémonies et accompagnés de M. de Montigny et de M. l'abbé Le Renaudie, missionnaire qui leur sert d'interprète, ont fait leur entrée dans l'ordre suivant: les trois ambassadeurs un à un, à leur rang hiérarchique; le fils du second ambassadeur, enfant de dix à douze ans; puis les secrétaires et attachés de la légation deux par deux.

"L'effet pittoresque de leurs costumes asiatiques, ne manquant ni de distinction ni de grâce, était un peu dérangé par des bas et des souliers européens. Tous les membres de l'ambassade étaient richement habillés de casaques et de pantalons de brocart d'or, et tous portaient un ... premier ambassadeur, qui, coiffé d'un chapeau conique à larges bords, mal fixé sur sa tête, tenait entre les mains une grande coupe d'or avec son support, ouvragée à jour, et dans laquelle étaient déposées deux boîtes contenant chacune la lettre de l'un des rois corégnants de Siam.

"Arrivés au point où ils devaient s'arrêter, le premier ambassadeur, très visiblement ému, a placé devant lui son précieux fardeau, et s'est prosterné trois fois jusqu'à terre en élevant les mains jointes au dessus de sa tête. Tous les membres de l'ambassade ont fait en même temps le même salut.

"Puis l'ambassadeur, s'étant accroupi de côté en s'appuyant sur le coude droit, a lu à voix basse un compliment en langue siamoise, dont l'interprète a répété immédiatement la traduction que voici:

"Si tel est le bon plaisir de Votre Majesté impériale, nous prions que Votre Majesté nous permette de lui faire savoir que nous, membres de l'ambassade siamoise:

"Phraya Sribibadhar Ratne Rajkosadhipati, premier ambassadeur;

"Chau-Mun Wai-Wornath, second ambassadeur;

"Et Phra-Narang-Wijit, troisième ambassadeur,

Ayant reçu l'ordre de leurs gracieuses et excellentes majestés, Somdetch Phra-Paramendr Maha Mongkut, suprême et premier roi du royaume de Siam et des contrées tributaires, le Laos, le Cambodge et de diverses provinces de la Péninsule, notre souverain très respecté, et de Somdetch Phra Pawarendr Rameer Mahiswarer, second roi de Siam, de mettre aux pieds de Votre Majesté leurs lettres royales et leurs présents, comme un hommage respectueux et sincère de leur part envers Votre très haute Majesté impériale, le souverain puissant et désiré de la France et de ses colonies, et comme une confirmation de royale amitié, nous nous sommes présentés en ce jour aux pieds de Votre Majesté pour nous acquitter de notre message.

"Nous prions Votre Majesté de vouloir bien nous permettre de lui assurer bien sincèrement que nos souverains, LL. MM. les deux rois de Siam, ont reconnu que l'amitié mutuelle établie entre votre empire et le royaume de Siam a été resserrée par la bienveillance de Votre gracieuse Majesté impériale, et est devenue une source de bonheur et d'abondance pour les sujets des deux nations, et que Votre Majesté impériale a honoré LL. MM. les deux rois et leur royaume, plus que toute autre nation de l'extrême Orient, en ayant bien voulu répondre par une lettre aux premières communications du royaume de Siam. La reconnaissance et les sentiments d'amitié de nos souverains sont exprimés plus au long dans leurs lettres royales par nous apportées. Quant à nous, membres de l'ambassade, nous avons reçu une preuve de la faveur de Votre gracieuse et excellente Majesté, en ce que nous avons été transportés sur des navires de guerre français, depuis Siam jusqu'à la capitale de votre empire, où nous sommes arrivés sains et saufs, et où nous avons été traités avec honneur et avec une prévenance pleine d'attentions par les membres du gouvernement de Votre Majesté, dont nous nous plaisons à reconnaître avec joie la courtoisie. Nous avons l'honneur d'assurer à Votre Majesté impériale que nous ne manquerons pas de glorifier partout Votre Majesté et son gouvernement et de faire connaître, à notre retour dans notre patrie, ces bons traitements que nous avons reçus, au gouvernement siamois, qui saura s'en montrer reconnaissant et ne les oubliera pas dans l'avenir.

"Il nous faudrait trop de temps pour exprimer à Votre Majesté impériale tous les sentiments de reconnaissance qui débordent de nos cœurs; que Votre Majesté veuille donc bien nous permettre d'aborder le principal but de notre mission, et de lui offrir les deux lettres royales de LL. MM. les deux rois de Siam et les présents qui les accompagnent et qui sont énumérés dans les listes qui y sont jointes.

"Nous supplions Votre Majesté impériale, au nom de notre souverain S. M. Somdetch Phra Paramendr Maha Mongkut, et son frère cadet, S. M. Somdetch Phra Pawarendr Ramesr Mahiswaret, second roi de Siam, de vouloir bien les honorer, en acceptant en ce jour leurs lettres royales et leurs présents, et de remplir ainsi le cœur de LL. MM. d'une reconnaissance sans égale.

"En terminant, nous prions Votre Majesté de nous pardonner les discours et les paroles que nous venons de prononcer.

"Les usages des contrées de l'extrême Orient diffèrent entièrement de ceux de l'Occident, nous étions bien loin de nous attendre à l'insigne honneur d'être admis en présence de la gracieuse Impératrice des Français et de son auguste fils.

"Nous nous empressons de profiter de cet insigne honneur pour déposer aux pieds de Votre gracieuse Majesté et du prince impérial les vœux de bonheur et de prospérité de nos maîtres et souverains LL. MM. les deux rois de Siam, auxquels vœux royaux nous osons joindre humblement les nôtres."

"L'empereur a répondu à cette lecture par quelques phrases bienveillantes que le missionnaire interprète a transmises sans la moindre hésitation et dans leur idiome aux Siamois, qui les ont accueillies en se prosternant de nouveau trois fois, comme à leur arrivée devant LL. MM.

"Cette partie du cérémonial étant accomplie, le premier ambassadeur a repris la coupe qui contenait les lettres de ses deux souverains, et a franchi péniblement, sur les genoux, avec le secours des aides des cérémonies, les marches du trône, pour mettre les lettres royales à la portée de la main de l'empereur.

"S. M., qui semblait affectée des formes insolites de ce cérémonial tout asiatique, s'est levée et a pris dans la coupe les deux boîtes qui lui étaient destinées. Puis l'ambassadeur est retourné à sa place avec non moins de difficultés qu'il n'en avait éprouvées pour la quitter. A ce moment toute l'ambassade s'est de nouveau prosternée trois fois et l'audience officielle a été terminée.

"LL. MM., cédant à leur bonté habituelle, ont fait trève aux strictes exigences de l'étiquette, se sont alors approchées des ambassadeurs qu'elles ont fait relever et se sont entretenues avec eux. S. M. l'impératrice a remarqué le fils du second ambassadeur, enfant à la figure intelligente, l'a embrassé ... touché de ce mouvement gracieux, s'est écrié dans sa langue: "Maintenant, mon fils ... toujours heureux ..."

"Les ambassadeurs s'étant retirés ont fait honneur à une collation qui avait été préparée pour eux. On leur a ensuite fait traverser ... appartements du palais, et ils ont regagné la gare dans les voitures impériales, en passant, comme à leur arrivée, au milieu des troupes qui formaient la haie dans la grande cour d'honneur.

"Disons maintenant quelques mots des présents apportés à LL. MM. et au prince impérial. Il semble que les rois de Siam aient voulu offrir à LL. MM. tous les insignes qui, à leurs yeux, caractérisent la puissance royale. Ainsi nous avons remarqué d'abord une couronne avec oreillettes, en filigrane d'or émaillé, d'une forme élégante et d'un magnifique travail, un trône, un palanquin, un harnachement de cheval couvert d'or et de pierreries, des parasols en brocart à un, trois, quatre et jusqu'à cinq étages, un immense écran hampé tout brodé d'or, des armes de différentes espèces.

"Parmi ces objets, la plupart annoncent une industrie avancée et un goût parfois fort délicat, mais toujours original. Ainsi nous citerons plusieurs tasses et coupes d'or massif, couvertes d'émaux cloisonnés, qui feraient honneur au plus habile artiste. Il en est de même des étoffes, parmi lesquelles nous avons observé avec un vif intérêt des pièces de brocart d'une souplesse extraordinaire, d'une grande légèreté, et où l'or et la soie se marient de la façon la plus harmonieuse.

"Les armes paraissent d'une fabrication très soignée, et l'ornementation en est d'un goût exquis. Nous avons admiré surtout un grand kriss à poignée d'or rehaussée de pierreries, destiné au prince impérial.

"Ne nous devons point oublier deux photographies représentant le roi ... de Siam et la reine sa femme. S M siamoise a eu l'intention de se faire représenter entourée des présents qui lui auraient été adressés par Napoléon III.

"Nous terminerons en mentionnant l'effigie de Bouddha, représentée avec le costume attribué à ce divin personnage dans chacune des saisons de l'année siamoise."

Décédé le 23 courant, à minuit, à l'âge de 47 ans et six mois, ETIENNE PERNISSIEUX, né à Lachapelle, département de l'Oise, France. L'enterrement aura lieu, aujourd'hui courant, à 4 heures précises, à l'Hôtel Dieu, rue Commune où son corps est exposé. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.

Décédée à Paris, le 12 juin 1861, MARIE LISE NÉE, épouse d'Alfred Née, fille du Dr. P. L. Née et de Claire Benoit de St Clair.

ATTENTION. Ventes aux enchères—Bottes, souliers, brodequins, ... [illegible] ... No 45. Conditions à la vente.

Société Fraternelle Française. Tous les membres de la Société sont invités à se réunir ... à la Salle ..., rue ... St Claude et Tremé, pour une séance de première importance. La plus grande ponctualité est recommandée. Le président J. A. GIROUX. 24 juin—1

Vin de St Georges! St Georges! Le soussigné offre à vendre, ... 20 barriques de vin de VIEUX ST GEORGES, 1re QUALITÉ. Ce ... vin a été choisi ... importé directement ... au No 3 rue St Louis, ... J. PLAISENT.

Départ pour cause de maladie. Le soussigné offre à vendre un ... de famille de 7 à 8 ans ... Dr E. VIONE. 301, rue des Remparts, ...

DEMANDE D'ARMES. On demande des mousquets, des carabines de Mississippi et autres carabines, &c. S'adresser dans la rue de la Commune, No 20.

DEMANDE DE PLACE. Une demoiselle française pouvant fournir de bonnes recommandations, ... S'adresser ... Pierre, No 16, entre St Claude et Tremé.

A LOUER un domestique ... S'adresser rue Ste Anne ...

AVIS. On demande à acheter une maison double, en briques, située dans le 2nd district, ... S'adresser au No 214, rue de Chartres.

A VENDRE. Un magnifique cheval bai, de famille, ... S'adresser à A. MARCHAND, A la Banque des Citoyens.

HUILE de lin—20 barils huile de lin anglaise. ... Bouchons! bouchons! ... Raisins de Malaga—300 boîtes ... Amandes de Tarragone ... A vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe. 25 juil—30

Bureau des Assureurs. *Nouvelle Orléans, 23 juillet 1861.* AUJOURD'HUI, à une assemblée de ce Bureau, la résolution suivante a été adoptée, avec ordre de la publier: *Résolu*, qu'aucune assurance de rivière sur le coton en destination pour ce port, ... tant que le blocus ne sera pas levé ... JAMES H. WHEELER, Secrétaire. 24 juillet—12

Institution de Mlle Barthe. Mlle BARTHE reprend la direction de son institution. L'association formée entre elle et moi a été dissoute d'un commun accord, le 1er de ce jour, 20 juillet. P. M. MADOUX. Les dettes contractées par la société ne seront point reconnues par Mlle Barthe. 24 juillet—3f CORALY BARTHE.

AVIS. Le *Propagateur Catholique* et l'*Abeille* sont priés de présenter leurs comptes à Mlle Barthe, qui s'est engagée à les payer pardevant M. Louis Dufau, avocat, et Alfred Wurtemberg, arbitres dans la cause. 24 juillet—2f P. M. MADOUX.

UN bon jardinier-fleuriste et potager, avec sa femme, bonne ménagère, désireraient trouver un emploi dans une bonne maison de famille, soit à la ville, soit à la campagne. On fournira de bons renseignements. S'adresser à M. Ste Terrail, rue du Vieux Bassin, No 154. 24 juil—6f

CONSULAT DE FRANCE. Avis mensuel.—Juillet 1861. Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaire qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent: Autin, Edmond; Auger, Alfred; Boyer, Joseph (ancien ...); Chappey, Celestin; Costagnet, Jean; Cornel fils, Pierre; De Saint-Martin; Descant, Dominique; Dufau, Grégoire dit Diligent; Forès, Ernest; Feltz, L. (organiste); Orivent, Jean; Gingreau, Louis; ... [illegible]. La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 72, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

CHEMISES ... Reçu par Léon Andrée—54 et 56 anciens ... rue Royale, ... 200 douzaines chemises pour hommes, ... Chauvet, Fournier, Hayem. 25 mai

Fusils à deux coups. NOUS vendrons un lot de fusils anglais à DEUX COUPS, par quantités ou en détail, ... No 62, rue du Canal. 18 mai

VINAIGRE—15 barils vinaigre de vin blanc ... à vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 56. 24 juin

VINAIGRE—30 barils vinaigre de vin blanc, 1re qualité, en magasin et à vendre par LANATA frères, 8 à 11, rue Jefferson. 29 juin

GENIÈVRE en dames-jeannes—15 pipes ... S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 56. 24 juin

Huile! Huile! Huile! CINQ CENTS caisses huile d'olive ... 6 juin

Garde Suisse. Tous les membres sont priés ... en uniforme ... Par ordre du capitaine. 25 juil—1f

Légion Française. *Extrait de l'ordre No 31.* Nouvelle-Orléans, 25 juillet. Les trois dernières compagnies de la Légion se réuniront ce soir, à 8 heures, pour faire l'école de bataillon. ... Seront admis les membres des autres compagnies qui désireront participer à l'instruction. ... Chef de Bataillon. CH. LAPPON DE LADEBAT, Adj. Major. 25 juil—1f

Tirailleurs Français. ... [illegible] ... CHAGNARD.

Avis aux Français. Nouvelle-Orléans, le 26 juillet 1861. ... [illegible]

Legione Garibaldi. *Prima Compagnia.* Si invitano i membri della medesima a riunirsi alla sala d'armi, venerdi, 26 corrente, alle 4 P. M., in uniforme completa, per sortire agli esercizi di battaglione. Per ordine del capitano, 25 luglio—2f U. MARINONI.

Volontaires Français. Quartier Lafayette. Tous les membres signataires de la 7e compagnie sont convoqués pour aujourd'hui jeudi 25 courant à 7 heures P. M. précises, au local ordinaire de leurs réunions, afin de prendre part à une résolution importante. Le commandant, assisté de son état-major, présidera l'assemblée. Les Français non encore inscrits qui désirent faire partie de cette compagnie, seront reçus avec empressement. Pour le capitaine, 25 juillet—2f ARTIGUES, lieutenant.

BATAILLON BEAUREGARD, Chasseurs de la Louisiane. A une assemblée générale des membres de la Compagnie des CHASSEURS DU ... il a été unanimement résolu qu'à l'avenir, cette Compagnie sera connue sous le nom de CHASSEURS DE LA LOUISIANE. 21 juil—4 ANDRÉ DORIOCOURT, Secrétaire.

Volontaires Français. CONFORMÉMENT aux instructions contenues dans l'Ordre général No 16 du Quartier Général de la Légion de la Louisiane, ... [illegible] ... 24 juil—2f Le capitaine adjudant-major BROGNIET

Banque de la Louisiane. Nlle-Orléans, 22 juillet 1861. AUJOURD'HUI, à une assemblée des directeurs, il a été déclaré un dividende semestriel de cinq pour cent, ... payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause ... Ave. MONTREUIL, caissier.

Achat de meubles de seconde main. LE soussigné offre d'acheter, à très bon prix, tous meubles de seconde main, par gros ou par petits lots. ... J. F. CABANAVE, 23 juillet—1m 198, rue de la Douane, près Dauphine

A VENDRE, ensemble ou séparément, DEUX TERRAINS contigus, situés à Lafayette, rue du Camp, entre Philip et Première, ... Pour les conditions, s'adresser à Robert J. Ker, notaire, rue St-Charles No 23. 12 juillet—10t

SACS ... café vides, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16 St Louis

MOUTARDE anglaise—12 caisses moutarde anglaise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 à 16 St Louis

FICELLE française—4 ballots ficelle française, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16 St-Louis.

VALLEY WHISKY—50 barils de Valley Whisky, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16 St Louis

ABRICOTS—40 caisses abricots à l'eau de vie, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16 St Louis

FRAISES—10 caisses fraises au jus, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16, St Louis.

PORTO—5 pipes et 20¼ vin Porto, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16 St Louis

MADERE—Demi pipe et ... vin Madère, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16, St Louis.

SHERRY—5 pipes et 12¼ vin Sherry, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16 St Louis

TOPETTES ... caisses topettes, en verre, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 22 juil 8 à 16, St Louis

HUILE d'olive, ...—250 paniers ... à vendre par WM F. VREDENBURGH, 2 juil Rue Vieille Levée, No 36

EAU-DE-VIE de cognac et de la Rochelle—500 futailles des marques: Vin Growers C., Louis Le Berton 1859, V. Lecocq 1825 et 1858, M. Julien Laferrière & fils, ... &c., &c., à vendre par W. F. VREDENBURGH, No 36 Vieille Levée.

BICARB DE SOUDE—300 barillets de la marque "Dixon & Co", à vendre par WM. H. VREDENBURGH, 22 juil 36 rue Vieille Levée.

GENIÈVRE DE HOLLANDE—15 pipes de la marque "Steamboat", "Simon Rynbende & Zonen; Schiedam", à vendre par WM. H. VREDENBURGH, 22 juil 36 rue Vieille Levée.

MOUTARDE française—100 caisses de 48 flacons, à vendre par WM F. VREDENBURGH, 22 juil 36, rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 111, RUE DU CANAL. CAPITAL SOUSCRIT $411,500. DIRECTEURS: ... [illegible] ... Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes ou avaries occasionnées par les incendies, contre les dangers de la navigation et des rivières, aux taux courants de primes. J. TUYES, Président. 22 nov—6m J. W. HINCKS, Secrétaire.

Compagnie d'assurances mutuelle de l'Etat de la Louisiane. BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38. Capital souscrit ....$301,600. ... Président, AMADÉO LANDRY, Vice-Président, ... Secrétaire. DIRECTEURS: ... [illegible] ... Cette compagnie assure contre les périls des mers, rivières, ... et les dommages occasionnés par le feu et tous les autres risques ordinaires ...

SARDINES—175 caisses sardines 1/4 et 1/2 boîtes; Muscat—60 caisses vin Muscat grandes et 1/2 bout.; Malaga—50 barils Malaga doux; Whisky—30 barils whisky, Tuscaloosa, Bourbon, Monongahela; Sherry—20 barils et demi-barils Sherry; Madère—5 pipes et 20 1/4 vieux Madère; Porto—4 pipes vieux Porto; Asperges—20 caisses asperges de choix; ...—100 caisses cirage, simple et double boîtes, ... En magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8 et 16, rue St-Louis

CONFITURES—40 caisses gelée et marmelade ... Fruits à l'eau-de-vie—100 caisses cerises et abricots ... Allumettes—50 caisses allumettes du Sud. Cruches et jarres—2000 cruches et jarres de 1, 10 et 15 gallons. Saumon—50 caisses saumon 1 liv. can. Homard—50 do homards do. Huîtres—50 do huîtres do. Topettes—20 do topettes en verre. Vinaigre—40 barils vinaigre français. Prunes—60 caisses prunes d'Ente, 3me choix. A vendre et en magasin par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 2 jul 8 et 16 rue St-Louis

Au grand Dépôt du Sud, *Encoignure des rues Royale et St-Anne* IMPORTATION DIRECTE DE PARIS De tous les médicaments patentés français, produits chimiques etc. CET établissement reçoit constamment des spécialités françaises, ... *Dépôt du véritable Lait Antéphélique*, ... contre les taches du visage. Encoignure des rues Royale et Ste-Anne. LOUIS CASTEL.

FRAISES au jus—30 caisses ... S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 56.

THEATRE DE L'OPERA. *Dimanche, 28 juillet 1861.* GRANDE SOLENNITÉ MILITAIRE à l'occasion de la *Bénédiction du Drapeau de la Légion Française.* REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE. Bénéfice offert aux Zouaves d'Algérie, de Crimée et d'Italie, Par MM. les officiers et membres de la LÉGION FRANÇAISE et par MM. les officiers et ... du régiment des GARDES D'ORLÉANS. Les deux régiments assisteront en corps à cette Grande Fête Militaire. 1o. 96 COUPS DE CANONS, ouverture. 2o. LA SONNETTE DE NUIT, vaudeville, ... A MANASSAS Louisianais en avant!! Cri de victoire ... 4o SOUVENIRS DE FRANCE, ouverture. 5o. LA RELIGION DU DRAPEAU Grand drame militaire en 3 actes, à grand spectacle. Au 3e acte, Apothéose et Bénédiction des *Armes Confédérées par le Génie de l'Avenir* GRAND TABLEAU MILITAIRE. Ouverture à 7 1/2 h.—Lever du rideau à 8 heures. Bureaux de location ouverts les vendredi, samedi, et dimanche de 9 heures à 3 h. 25 juillet

Quartier Général de la Légion de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1861. *Ordre général No 16.* I. Les membres des différents corps composant les troupes volontaires de l'Etat, incorporées dans la Légion de la Louisiane, sont prévenus que s'ils quittent les corps ... leur engagement sera considéré comme nul et non avenu et que leurs noms seront envoyés aux officiers recruteurs de la milice de l'Etat, afin de les y faire incorporer d'une manière définitive. II. Les corps sédentaires de la Légion de la Louisiane seront composés des compagnies de la réserve des corps actifs et des volontaires non naturalisés. ... III. Les chefs de corps transmettront sans délai au Quartier Général les noms des délinquants. Par ordre du Brigadier Général JAMES TRUDEAU, Commandant la Légion de la Louisiane, LOUIS ..., Aide-de-camp. 23 juil—6

Legion Española. *1a Compañia.* Los miembros que la forman se reuniran à las 7 en punto, los martes, jueves y sabados de cada semana, en los altos del depósito del ferro carril de Carrollton para los ejercicios doctrinales. Se espera la mayor puntualidad. Al mismo tiempo se encarga à los miembros que se han inscrito en la 2a compañia que asistan à dichos ejercicios. De orden del capitan, J. DOMINGO, 23 julio—3t Sargento 1o.

Quartier Général du Jackson Régiment. Nouvelle-Orléans, 6 juillet 1861. —Ordre spécial No 1— I. Le Régiment Jackson ayant été accepté par le secrétaire de la guerre, les capitaines de compagnies attachés au Régiment devront se présenter avec la liste des membres de leur compagnie, au bureau de l'adjudant, à la Bourse des Négociants rue Royale, lequel les fera inscrire sur la liste du Régiment. Les compagnies seront mises en activité et recevront l'ordre de se rendre à Corynth, Miss. 2. Le lieutenant-colonel T. A. Harris, ci-devant instructeur à l'Institut Militaire de la Virginie, prendra le commandement et ordonnera qu'il y ait journellement exercice de compagnie et de bataillon. 3. Il sera établi une école d'instruction, ... C. C. MILLER, Col. Com. du Régiment Jackson. JOSEPH GOLDMAN, Adjudant ... 6 juillet

Volontaires—Attention! LE soussigné offre à vendre aux Compagnies de Volontaires CINQ CENTS SACS A DOS, pour tous les genres d'équipements militaires, ... 133, rue Bourbon, entre Toulouse et St Pierre. N. B.—Que l'on s'adresse de suite. 9 juil—30

AVIS. MOI, GIROUX, président de la Société ... [illegible] ... J. B. A. GIROUX. 23 juil—6

SALAISONS françaises—60 caisses cornichons ... A vendre par LANATA FRERES, 22 juil 8 et 11, rue Jefferson

CONSERVES alimentaires—100 caisses assorties ... LANATA FRERES ... 22 juil

LIQUEURS, etc.—100 caisses ... LANATA FRERES ... 22 juil

FRUITS—... LANATA FRERES ...

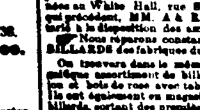
ARTICLES divers—... LANATA FRERES 22 juil

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. LA société existant entre le soussigné et John Maw LEEY, Jr., est dissoute à partir de ce jour. Nouvelle Orléans, 13 juillet 1861. THEOP BERTRAND, 17 juillet—10t de Baton Rouge, Louisiane.

AVIS. LE brick américain LIBERTAS, capitaine Andersen, parti de BORDEAUX pour la Nouvelle-Orléans, ayant été empêché, par l'escadre de blocus, d'entrer dans le port de destination, est arrivé à NEW YORK le 20 juin ... marchandises. 12 juil—15

Avis de Société. LES soussignés (57 et 59 rue Bienville) ont formé une société pour le commerce des meubles dans cette ville. Philippe Duclos et François Cazalas sont associés actifs et Mme Marie ..., veuve de Jean Datas, associée en commandite, d'après les conditions et stipulations contenues dans l'acte de société passé pardevant M. Hugues Pedesclaux, notaire public, le 30 mai 1861, lequel acte a été dûment enregistré. Les associés actifs désirent profiter de cette occasion pour dire que la faillite de la maison dont ils étaient jadis membres est due à des circonstances sur lesquelles ils n'avaient aucun contrôle et dont ils ne sont point personnellement responsables. Ils assurent leurs anciens clients et le public en général qu'ils feront tous leurs efforts pour les satisfaire et qu'ils exécuteront promptement les commandes qui leur seront confiées. P. DUCLOS, FRANÇOIS × CAZALAS, marque Vve DATAS. Nouvelle-Orléans, 12 juillet 1861. 12 jul—1m

B. ANTOGNINI & E. RICHARD Fabricants de Billards en ardoises.



Ayant obtenu de M. G. BERGER un certificat établissant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabricants, ainsi que le privilège de signer à l'avenir leurs billards du nom de ce célèbre professeur, croient devoir porter à la connaissance du public ... les véritables amateurs. M. Berger, voulant en outre témoigner à MM. Antognini et Richard combien il appréciait leurs produits, a ajouté à sa recommandation spéciale, l'ordre de fabriquer pour son usage particulier un billard à table d'ardoise, dont il s'est servi à la Havane, et sur lequel on a pu le voir jouer lors de ses merveilleuses séances données au White Hall, rue St-Louis. A l'appui des faits qui précèdent, MM. A & R. tiennent un certificat ... à la disposition des amateurs. Nous réparons constamment des BANDES DE BILLARDS des fabriques du Nord. On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en acajou, chêne, ... et bois de rose avec tables en ardoise ou en bois. Ils ont également en magasin tous les accessoires de billards, ... billards d'occasion, boîtes à bals, cartes, jeu de billes, bagatelles et roulettes à deux cylindres.

Modes nouvelles. EN DEBALLAGE—Un joli choix d'articles de modes et nouveautés arrivant de Paris, comprenant tout ce qui constitue l'ornement de la tête des dames, tels que CHAPEAUX SOIE et VELOURS, PLUMES et FLEURS, VELOURS et SOIERIES pour chapeaux, RUBANS de toutes espèces, COIFFURES MARQUISES, BLONDES et DENTELLES, PARURES POUR BAL, Do pour mariées. VOILETTES, GUIPURE, &c, &c., TULLES ILLUSIONS, CRÊPES et TARLATANES, RÉSILLES EN FILET avec jais, GANTS DE PEAU ET DE SOIE, MANCHETTES TRICOTTÉES, BRODERIES, MANTEAUX pour dames et fillettes, CASQUETTES pour garçons et enfants. Aussi—Un assortiment complet de CHAPEAUX DE PAILLE pour dames, fillettes et enfants, ainsi que toutes les fournitures pour modistes, à vendre à des prix modérés, par J. DERBES JR., 48 rue de Chartres

PORC—300 barils de mess et de rump, à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

BACON—Epaules et plats côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

GRAISSE—50 tierçons et barils prime; 100 barillets do. à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

MAQUEREAUX—100 barils, gros No 3; 50 demi barils Nos 1, 2 et 3; 30 barillets ... No 1, à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

FARINE—500 barils extra superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

POUDRE fleur de riz de Chine—... [illegible]

BOUTEILLES ... [illegible]

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le paquebot neuf A. G. BROWN, capitaine W. J. ..., partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au lac, à l'arrivée des chars suivants: LUNDI....4 heures P. M.; MERCREDI....4 do do; VENDREDI....4 do do; SAMEDI....4 do do. Il ira à Covington que les mercredis et les samedis. Le A. G. Brown partira de Covington tous les jeudis, à 6 heures et demie du matin et arrivera au chemin de fer à temps pour le convoi de huit heures et demie du matin. Il partira de Mandeville les lundis, les mardis, les jeudis et les samedis, à 6 heures et demie du matin. Le A. G. Brown fera des excursions tous les dimanches et quittera le chemin de fer à l'arrivée du convoi de huit heures du matin, partira (pour s'en retourner) de Mandeville à trois heures et demie P. M., et arrivera à temps pour le convoi de 7 heures du soir. N. B.—Les personnes qui enverront du fret sont priées de mettre dessus le nom du bateau. P. A. SHAW, agent, 29 juil Rue Front, Nos 20 et 23.

Avis aux Expéditeurs par la ligne de la ... de la Nouvelle-Orléans et de Covington. A partir du 15 juillet, ... Il ne sera reçu aucune marchandise à moins que le fret n'en soit PAYÉ D'AVANCE au commis du bateau, au chemin de fer. Il devra toujours être préparé des reçus duplicata que le commis signera. Il ne sera pas reçu de fret après 1 heure ... pour le fret du jour. G. A. FOSDICK, agent, 4 juil—1m Rue Natchez No 6.

COMPAGNIE DU Grand Chemin de fer De la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. *Département des Terres.* Nouvelle-Orléans, 1er juin 1861. LA Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, en vertu d'un acte du Congrès des Etats Unis du 3 juin 1856 et d'un acte de notre Législature d'Etat du 16 mars 1857, est devenue propriétaire de 760,000 acres de terre libre de toute hypothèque. Ces terres sont comprises dans une étendue de trente milles de large ou quinze milles de chaque côté du chemin de fer d'Alger, en face de la Nouvelle-Orléans, à la rivière Sabine, ... Le chemin projeté et qui devra s'étendre dans le Texas traversera l'une des régions les plus fertiles de l'Ouest. ... Les actes de vente devront être passés à la Nouvelle Orléans, aux frais de l'acquéreur. ... Les conditions de la vente sont: un tiers comptant, le reste en billets à un et deux ans, ... WILLIAM G. HEWES, président. G. W. R. BAYLEY, agent pour les terres. 3 juil—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle Orléans. Nlle Orléans, 10 juillet 1861. A une élection tenue, le 8 du courant, par les actionnaires de cette Compagnie, ont été élus Directeurs pour l'année: MM. ..., F. Malochée, ..., F. Moreau, ..., W. A. Gordon, ..., F. Queyrouze, H. Peychaud. Et à une assemblée des Directeurs, laquelle a eu lieu aujourd'hui, M. H. Peychaud a été réélu Président à l'unanimité, et M. F. ... vice-président. 11 juil LOUIS BARNETT, secrétaire.

Guerre, Commerce et Education. COMME ceux qui sont dans l'impossibilité de s'engager pour la guerre ... Le Collège Commercial de Dolbear sera ouvert pendant toute l'année, le JOUR et le SOIR ... TENUE DES LIVRES, ECRITURE, MATHÉMATIQUES, LANGUES, ... RUFUS DOLBEAR, Président.

Rhumatisme et Diarrhée. Le propriétaire des célèbres remèdes pour le rhumatisme et la diarrhée présente aujourd'hui des ... J. M. LENGSFIELD. Rue des Magasins, entre Erato et Thalia. Je certifie que j'ai été guéri d'une diarrhée dont je souffrais depuis un an. ... MARTIN FORD. No 148, rue du Camp.

GUÉRISON IMMÉDIATE du Croup, du mal de Gorge, des brûlures et blessures récentes. TOUTES SORTES D'ULCERES GUERIS (*même ceux provenant de maladies secrètes*) remèdes pour les Hémorroïdes, la mauvaise haleine, la toux, la pierre, les vers, fièvres ... REMEDE SPECIAL POUR CHAQUE MALADIE. ... No 117, rue Ste-Anne, ...

Vieux whisky Monongahela et Bourbon. QUELQUES barils à vendre. S'adresser No 10, Passage de la Bourse.

PRUNEAUX et cerises à l'eau-de-vie—100 caisses pruneaux, 16 et 24 ...; 116 caisses pruneaux, 24 et 36 petites boîtes; 50 caisses cerises à l'eau-de-vie, ... en magasin et à vendre par S. PLASSAN, 20 juil Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

SUCRE de la Havane—250 caisses sucre blanc, jaune et sucre brut, en magasin et à vendre par S. PLASSAN, 20 juil Rue Vieille Levée Nos 38 et 40.

VINS d'Oporto et de Madère—50¼ pipes de vin d'Oporto, ...; 7¼ pipes de vin d'Oporto, Grousset, en Douane; 3¼ pipes de Madère, Grousset, en Douane; 30 octaves, Madère, Grousset, en Douane. A vendre par S. PLASSAN, 20 juil Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

CIGARES DE LA HAVANE—22,000 Millares Baltimore Club, 5,000 Regalia do, 1,000 do Knickerbocker, en magasin et à vendre par S. PLASSAN, 20 juil Rue Vieille Levée, Nos 38 et 40.

Compagnies, attention! A VENDRE à bas prix—SATINETS, JEANS, DRAP bleu et gris, SASHES, PISTOLETS, CEINTURONS, GALONS en or et brodés en or, BOUTONS des Etats de la Confédération et à aigle. HOFFMAN & MARKS, 10 juil No 63, rue de Chartres.

FRAISES au jus—50 caisses fraises au jus; 100 do fruits au jus assortis; 100 do fruits à l'eau de vie ass.; 100 do cerises à l'eau de vie. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr. 10 juin—15 30, Vieille Levée

GRAINE DE LIN et de chanvre, Essences, &c.—50 barils graine de lin de choix; 50 barils graine de chanvre; 300 onces essence de roses, 100 livres do de Portugal; ... boîtes de manne en larmes et en sorte. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 22 juin 62 et 64, Vieille Levée

MAGASIN DE TAPIS, Rue de Chartres, No 19. NOUS avons reçu de nouveaux tapis Médaillon, velours, Wilton et Bruxelles; ... TOILE cirée de 3 à 24 pieds de large; nattes, druggets anglais et toile damassée pour dessus de tables. Abat-jour, tapis et baguettes d'escalier, ... nattes de cacao pour bureaux, couvertures de tables et de piano, &c, &c., à bas prix. A. BROUSSEAU & Co.

EAUX-DE-VIE de Cognac et de La Rochelle—30 futailles cognac Sancy & Co. de preuve; ... Vineyard Proprietors; Otard Dupuy & Co; Gibes; ...; C. C. C. A. Cahusac; Arsac Seignette, La Rochelle; Seignette; ... En douane et à vendre par S. PLASSAN, 20 juil Nos 38 et 40, Vieille Levée

VIN ROUGE supérieur—10 barriques St-Estèphe; 20 barriques St Emilion; 16 barriques Margaux; 55 caisses St-Julien Gautherin; 73 do St-Estèphe do; 16 do Larose do. En magasin et à vendre par S. PLASSAN, 20 juil Nos 38 et 40, Vieille Levée

BITTER DES ARABES. MALGRÉ les contrefaçons ... [illegible] ... Dépôt général—F. Sancho, Vieille Levée No 129. Succursale—A Calongne, encoignure Du Maine et Royale.

OLIVES, câpres, &c—500 caisses olives verdales, câpres, cornichons, anchois, ... 36 caisses olives farcies, à l'huile, 35 barils olives de Séville, 20 caisses eau de fleurs d'oranger. En magasin et à vendre par HY VALENTINE & Co, 4 juil 27, Bienville

IMPERIAL ALE de Wm Younger & Co, Edinburg—... à vendre par BRULATOUR & Co, 29, Vieille Levée.

VIN ROUGE—20 barriques vin bon ordinaire ... en magasin et à vendre par S. PLASSAN, 20 juil Nos 38 et 40, Vieille Levée

TABAC DU MEXIQUE. EN entrepôt ... [illegible]

Proclamation du Maire.

Mairie de la Nouvelle Orléans. *Hôtel de Ville, 21 juin 1861.*

CONFORMÉMENT à l'ordonnance émanée du Conseil Commun de cette ville, j'annonce par les présentes que des livres de souscription seront ouverts au bureau du trésorier de la ville, lundi, 24 du courant, pour un prêt de deux cent cinquante mille piastres pour être consacrés à la défense de la ville. Afin de mettre tous les citoyens à même de contribuer au prêt, ... [illegible]

Je fais appel, avec confiance, au patriotisme bien connu de nos citoyens, et j'ai la conviction qu'ils nous aideront, le Conseil et moi, à accomplir ce qui ne sera point retardé et dont l'importance ne saurait être exagérée.

JOHN T. MONROE, Maire.

No 5,642.

ORDONNANCE pour de l'argent destiné à la défense de la ville.

Art. 1. *Il est ordonné par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle Orléans*—Que la somme de deux cent cinquante mille piastres ($250,000) soit spécialement allouée, par les présentes, pour la défense de la ville de la Nouvelle Orléans.

Article 2. *Il est de plus ordonné* qu'afin de former cette somme et par suite de l'impossibilité où est la ville de pourvoir par ses recettes courantes, le Maire de la ville et les chairmen des comités de finances sont autorisés à faire préparer, sans délai, des bons de la ville pour le susdit montant, dans la forme et pour les sommes qu'ils décideront. Les dits bons devront être signés par le Trésorier de la ville, contresignés par le Contrôleur et devront être faits payables le 1er juillet 1862, avec intérêt à raison de 8 pour cent l'an, ...

Article 3.—*Il est de plus ordonné* Qu'immédiatement après l'adoption de cette Ordonnance, il sera du devoir du Maire de faire ouvrir des livres de souscription au bureau du Trésorier sous sa surveillance et celle des chairmen des comités de finances. Le Maire est également prié d'en donner avis aux habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, ... d'inviter à venir souscrire ...

Article 4.—Il est de plus ordonné que toutes les sommes provenant du susdit prêt seront déposées en banques, seront séparées des autres dépôts de la ville et ne devront être employées que dans le susdit but, et il ne sera tiré aucune partie de ces sommes sans l'ordre du Conseil Commun.

Article 5.—*Il est de plus ordonné* que tous les bons émis comme il est dit ci-dessus, seront reçus en paiement des taxes à percevoir après le 1er janvier 1862.

(Signé) J. O. NIXON, Président du Board des Echevins. LEA F. BAKEWELL, Président du Board des Aldermen adjoints. Approuvé le 15 juin 1861. (Signé) JOHN T. MONROE, Maire. 22 juin—1m

LA Société existant en cette ville sous le nom de PREAU & COUTURIÉ arrivée à son terme, est dissoute à cette date. Couturié reste chargé de la liquidation de l'ancienne maison et continuera les mêmes affaires pour son propre compte, au même emplacement. Nouvelle-Orléans, 20 juin 1861. J. B. PREAU. AM. COUTURIÉ.

AVIS. M. le docteur FELIX FORMENTO fils a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public qu'il a transféré son cabinet et son domicile, rue des Ursulines, 63, entre Royale et Chartres. Consultations de 2 à 4 heures. 29 juin—3m

Carabines, Fusils et Pistolets. A vendre à bas prix des carabines du Mississipi et du Kentucky, des pistolets d'arçon, des fusils à deux coups, des fusils de Colt à six coups et cinq coups. Le tout à vendre au No 20, rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, au second. 27 juin

GOTTSCHALK & MAGNER, NOTAIRES PUBLICS, *Rue Carondelet, No 38, Au rez-de-chaussée, bureau du fond.*

MAISON LESTRADE A MANDEVILLE. L'OUVERTURE de cette maison, si favorablement connue, vient d'avoir lieu. Tout y a été disposé pour recevoir les voyageurs qui y seront ... parfaitement traités. Un cuisinier de premier ordre est attaché à la maison, et la cave renferme les vins les plus fins.

Hotel Pradat, à Biloxi. LES soussignés, successeurs de Mme Elisabeth Pradat, ont l'honneur d'annoncer au public que l'HOTEL DES CHÊNES VERTS, à Biloxi, est ouvert pour la saison. Un bon billard, un beau yacht, des chevaux de selle et des voitures sont attachés à l'établissement. Les personnes qui voudront débarquer au wharf de l'hôtel Pradat sont priées d'en avertir le capitaine du steamer. mai—3m J. B & E. C. PRADAT

Avis aux compagnies militaires. J. BARRÉ, SELLIER, CONFECTIONNE TOUS GENRES DE SELLERIE Rue Bourbon, ..., ENTRE DUMAINE ET ST PHILIPPE (2e district.) NOUVELLE-ORLEANS. 24 juin—3m

Dissolution de Société. LA société existant jusqu'ici sous la raison FLECHIER & SOUVIER est dissoute aujourd'hui d'un consentement mutuel. ... C. O. FLECHIER, rue Toulouse, No 122. Nlle-Orléans, 12 juillet 1861. 13 juil—3t

ON demande un COMMIS pharmacien et un APPRENTI. S'adresser par la poste, boîte No 362. 13 juil—3t

Dissolution de Société. LA société en commandite qui a existé jusqu'ici entre les soussignés, sous la raison Collins, Carrière & Co, pour les affaires de grocerie dans cette ville, a été dissoute le 29 juin 1861, par limitation de temps et du consentement des parties. C. C. COLLINS, O. CARRIÈRE, S. B. LOGAN, A. CARRIÈRE, Associé en commandite. Le soussigné continuera les affaires de grocerie ... C. C. COLLINS.

Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord. A partir du 20 juin les trains de passagers partiront de la gare au bas de la rue Calliope, à 7 heures A. M. et 5 P. M. et arriveront à 9 heures et 15 minutes A. M. et 3 heures et 45 minutes P. M. Le train ... correspond exactement à Jackson avec ... chemin de fer du Sud pour Meridian, et à ce point il y a ... avec le chemin de fer Mobile et Ohio pour le Nord et le Sud. Le train du soir ... à Jackson avec le chemin de fer du Sud pour Vicksburg. ... Prix du billet pour Mobile ... $12 00; do Selma ... 20 00; do Montgomery 22 00. Temps de trajet pour Mobile 28 heures; do Selma 32 do; do Montgomery 36 do. T. S. WILLIAMS, Surintendant-général. 2 juil

VENTE A PRIX COUTANT. E. ROLLAND, Marchand de CHEVEUX, *Rue de Chartres, 96, entre Conti et St-Louis.* INFORME respectueusement les personnes de la ville et de la campagne qu'en raison de l'état actuel des affaires, à partir du 1er juillet, il vendra ses ARTICLES DE CHEVEUX à prix coûtant— Frisettes pour bandeaux .... $1 00; Frisettes frisées .... 1 50; Nattes sur peigne, la paire, dep. .... 2 00; Nattes pour chignon, depuis .... 3 00; Cache-peigne, depuis .... 3 00; Perruques pour hommes .... 10 00; Perruques entières pour dames .... 20 00. Les parfumeries des premières maisons de Paris seront vendues aux mêmes conditions. Salon réservé pour les dames. Nettoyage de tête, coiffure et teinture de cheveux. 2 juil—1m

Etablissement hydrothérapique DU SUD, Du Dr RANCE, A BILOXI (Mississippi). CET établissement, fondé en 1854 par le Dr ..., et dirigé actuellement par le Dr H. Rancé, sera prêt à recevoir des malades le 1er juin prochain. 24 avril—3m

99, Rue de Chartres, au 1er étage. LEON LAUGRIN, avocat (*Licencié en droit de la Faculté de Paris*), AYANT établi une correspondance directe avec les principaux agents d'affaires de Paris et des départements, se charge, en outre des affaires ordinaires devant les Cours de l'Etat, de tous recouvrements de créances litigieuses et droits successifs dans toute la France. 10 juin—3m

UNE PRESSE HYDRAULIQUE, A VENDRE PAR CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

LE DR. RANCÉ A chargé le Dr. Kunemann de le remplacer auprès de ses clients, pendant son absence. **DR. ED. KUNEMANN,** *De la Faculté de Paris*, rue Bourbon, No 204, entre Ursulines et St-Philippe.

Avis aux médecins et aux familles. NOUVEAUX APPAREILS VAPORIFÈRES perfectionnés du Dr L. H. LEFEBVRE, pour administrer des bains de vapeur et des fumigations de tout genre ... [illegible]

SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ. DÉPURATIF, Pommade, Injection, Poudres et Sirop anti-syphilitique du Dr Vergé. ... F. LACAUSSADE, Pharmacien, Encoignure Orléans et Bourbon.

TOILES. TOILES. GIQUEL & JAMISON, 136, rue du Canal. VIENNENT de recevoir d'Europe, un assortiment complet de toiles en tous genres, telles que: Toile à draps 12/4 Cretonne et d'Ecosse, Toiles à chemises, d'Irlande et Courtrai, Damassé pour tables 6/4, 8/4, 10/4, Serviettes damassées, ... Coutil fil, blanc et en couleur, Toiles à torchons et à matelas, ... GIQUEL & JAMISON, 136, rue du Canal

AVIS. LE soussigné ayant été nommé seul agent pour les Locomotives de A. Hunt & Co, de Shreveport, Lou, est la seule personne autorisée à régler les dettes et collecter les réclamations de la maison. ULGER LAUVE. Bureau, encoignure de la Banque des Citoyens. Shreveport, Lou. 20 juin 1861.